

# Rapport Annuel 2012







La FIBA est une fondation de droit suisse créée en 1986 à l'initiative du Dr. Luc Hoffmann et de plusieurs organisations internationales dédiées à la recherche et à la conservation de la nature.

S'appuyant, depuis sa création, sur un travail d'accompagnement au Parc National du Banc d'Arguin (PNBA), aujourd'hui modèle de gestion pour l'écorégion,

la fondation intervient sur tout le littoral ouest-africain. Avec ses partenaires, elle agit pour la conservation et la valorisation du patrimoine maritime et côtier ouest-africain, encourageant principalement la gestion participative des Aires Marines Protégées.

Elle accueille et soutient le Réseau régional des Aires Marines Protégées en Afrique de l'Ouest (RAMPAO). La Fondation est partenaire du PRCM, membre de l'UICN et de la Conservation Finance Alliance.

#### Sa mission:

Appuyer la conservation, la valorisation et la promotion du Banc d'Arguin et des autres écosystèmes littoraux critiques ouest-africains pour un développement harmonieux et durable.

La FIBA a pour partenaires de terrain des organisations locales et nationales auxquelles elle apporte un soutien financier et une expertise technique. Elle aide à la mobilisation de nouveaux partenaires, à la mise en réseau et à la capitalisation des expériences. Elle privilégie les approches participatives et les modes de cogestion des ressources naturelles







André Hoffmann Président

Depuis 1976, la FIBA apporte son soutien au Parc National du Banc d'Arguin, site du patrimoine mondial et internationalement reconnu pour sa richesse en biodiversité marine; elle accompagne depuis 20 ans l'engagement des communautés d'Urok en Guinée Bissau et s'investit depuis plus de 10 ans dans la construction et l'opérationnalité du PRCM, partenariat d'acteurs ouest-africains pour la protection marine et côtière. La FIBA travaille dans la durée, avec constance et continuité. Bien sûr, son rôle évolue et s'ajuste en fonction du contexte, des partenaires et de leurs positionnements. Mais la Fondation demeure attentive et présente, en particulier quand il s'agit de faciliter, de faire le lien avec les autres et de

L'année où l'on célèbre les 90 ans de notre fondateur, le Dr. Luc Hoffmann, nous avons plaisir à souligner que la FIBA, en poursuivant les principes dont il nous a dotés, lui rend ainsi hommage.

rassembler.

La FIBA a aussi permis de former et de soutenir les vies professionnelles de centaines d'individus, chercheurs, experts, gestionnaires et étudiants. Elle n'a cessé d'appuyer l'émergence et/ou le renforcement d'organisations agissantes et compétentes. C'est cette communauté d'acteurs et de professionnels, active et engagée dans et pour la sous-région ouest-africaine, que nous encourageons, comme gage de protection durable de la biodiversité et des ressources ouest-africaines.

Les pages qui suivent illustrent quelques-uns des résultats et des processus menés en 2012. Nous avons souhaité les articuler autour des éléments de reconnaissance de la FIBA et de ses objectifs : l'accompagnement du PNBA comme ancrage historique et technique, la gestion des Aires Marines Protégées et leur mise en réseau cohérent et fonctionnel, l'émergence d'une communauté d'acteurs-piliers, et la valorisation du patrimoine naturel et culturel des AMP par la recherche, l'information, la communication et la gestion durable des ressources. Enfin, nous saluons la confiance des partenaires financiers, remercions vivement l'engagement des collaborateurs de la FIBA, et rendons hommage au soutien et au leadership du Conseil de Fondation. Permettre une collaboration plus rapprochée entre l'ensemble de ces parties prenantes rend possible des résultats et des impacts encore plus probants et durables. Nous nous efforcerons de poursuivre ces principes.





**Sylvie Goyet**Directrice Générale

"La Fondation demeure attentive et présente, en particulier quand il s'agit de faciliter, de faire le lien avec les autres et de rassembler."

"Elle n'a cessé d'appuyer l'émergence et/ou le renforcement d'organisations agissantes et compétentes."

A. H.ffm



#### **REGARD SUR...**

#### DE MEILLEURS PLANS POUR MIEUX GÉRER LES AIRES PROTÉGÉES... POSSIBLE ?



Depuis une bonne dizaine d'années, la Commission mondiale de l'UICN pour les Aires Protégées (AP) met – avec raison - un accent particulièrement prononcé sur l'importance de la qualité de gestion des Aires Protégées. Or nous savons que le métier de gestionnaire d'une AP est parmi l'un des plus difficiles puisqu'il exige par essence d'être performant, en permanence, dans une multitude de disciplines diverses. Comment alors s'assurer que les personnes en place disposent des ressources nécessaires ?

Pour aider le gestionnaire et son équipe à garder le cap contre vents et marées, le plan de gestion est présenté comme le cadre de référence principal d'où découlent ses stratégies et ses priorités. Mais le plan de gestion énumère justement une variété d'aspects thématiques qui peuvent tous paraitre prioritaires. Sur lesquels faut-il se concentrer ? La surveillance et la protection ? Le renforcement des capacités ? L'implication des populations riveraines ? La durabilité financière ? Le suivi écologique, la communication, la valorisation ? Au fond, les priorités n'évoluent-elles pas constamment l'une vers l'autre ?

L'UICN tente d'épauler les responsables et leurs partenaires dans ces choix parfois

difficiles, et a entamé pour ce faire la publication d'une intéressante série de lignes directrices sur les bonnes pratiques dans plusieurs de ces domaines. Bien qu'il n'existe encore que peu de documents traduits en français, (ce qui en restreint malheureusement le lectorat) on doit reconnaitre que la somme des leçons apprises et des conseils de praticiens du monde entier sont d'une aide inestimable pour qui veut bien s'y pencher.

L'un des thèmes de ces lignes directrices qui me semble devoir retenir l'attention du gestionnaire concerne « l'efficacité de gestion » de son AP. C'est un domaine qui permet aux praticiens de vérifier, sur la base de critères objectifs, les performances de leurs efforts et le réel impact de leurs actions... et de réajuster leurs priorités. Diverses méthodes d'évaluation ont été mises au point pour tester des aspects précis de la gestion et l'on ne saurait trop insister pour que les équipes de terrain les utilisent régulièrement.

Après le dernier Congrès mondial des parcs (Durban 2003), on a constaté une soudaine prise de conscience des 193 Etats Parties à la CBD quant à l'importance de la qualité de la gestion. Ils ont successivement adopté un programme de travail sur les AP puis un plan stratégique (les « objectifs d'Aichi ») pour la biodiversité 2011-2020. Le préambule de ces références reconnaît – globalement - le bilan médiocre de la gestion et l'appauvrissement des ressources naturelles que les AP sont censées sauvegarder... et l'on perçoit ici le dangereux syndrome des « paper parks ».

Une étude récente sur l'élaboration et la mise en œuvre des plans de gestion en Afrique centrale et de l'Ouest a révélé que les directives UICN sur l'élaboration des plans de gestion n'étaient pas systématiquement prises comme référence et que le format et le contenu des plans différaient considérablement. Il est toutefois notable que les plans de deux Aires Protégées appuyées par la FIBA, le PNBA et l'AMP Communautaire des îles d'Urok, en ressortent comme d'excellents documents.

Avec la publication de guides méthodologiques pour l'élaboration des plans de gestion (2011) et de plans d'affaires (2012) pour les Aires Marines Protégées, la FIBA démontre l'importance qu'elle porte à une large utilisation de ces outils. Comme il s'agit d'une préoccupation majeure du RAMPAO, cette action pionnière devrait idéalement être suivie par un partage des résultats des évaluations et des leçons apprises... sans doute porteuses de messages à transmettre lors du Congrès mondial des parcs en novembre 2014 ?

**Dr Jean-Pierre d'Huart** *Membre du Conseil d'Administration de la FIBA* 



## SOMMAIRE

LES POINTS FORTS DE L'ANNÉE



APPUYER
LA GESTION
D'AMP
P8



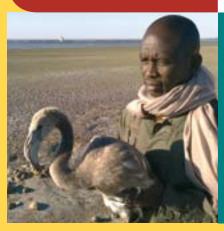
**ACCOMPAGNER LE PNBA**P12



ENCOURAGER L'ÉMERGENCE D'UNE COMMUNAUTÉ D'ACTEURS-PILIERS P16



VALORISER LE PATRIMOINE NATUREL ET CULTUREL DES AMP P20



**LES ANNEXES** P24



# 1

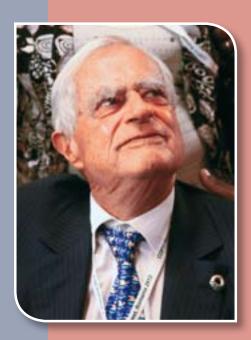
# LES POINTS FORTS DE L'ANNÉE 2012

#### 11ème Conférence des Parties Contractantes de Ramsar (COP 11). Bucarest, Roumanie, du 6 au 13 juillet 2012.

A cette occasion, la FIBA a apporté une contribution à l'atelier sur les aspects culturels contribuant à la conservation des zones humides. Le Dr.Luc Hoffmann, fondateur de la FIBA a reçu le prix honorifique



Ramsar du 40<sup>ème</sup> anniversaire pour son engagement envers la cause de la conservation des zones humides et de l'environnement et Augusta Henriques, Secrétaire Générale (jusqu'en 2013) de «Tiniguena», ONG bissau-guinéenne partenaire de la FIBA, le prix Ramsar pour la gestion.





#### Les AMP s'exposent

L'exposition « Vivre en AMP » (photos et vidéos de F. Nimal), inaugurée à l'Institut Français de Dakar en avril 2012, a été ensuite présentée dans des établissements scolaires de Dakar et à l'Alliance Franco-Sénégalaise de Ziguinchor (Casamance).

« D'un banc d'Arguin à l'autre » : cette exposition des photos de F. Nimal, du collectif « en Haut » M. Broquère – S. Nancy et de la Réserve Naturelle Nationale du Banc d'Arguin en France a eu lieu à la Teste de Buch, (France) en octobre 2012. Un projet d'éducation à l'environnement y était associé.



#### Atelier de restitution des lacunes du RAMPAO, Gorée, Sénégal, du 14 au 16 mai 2012.

Des représentants des structures de tutelle des AMP, de la pêche dans les sept pays du RAMPAO et des personnes ressources ont discuté des résultats du processus d'analyse des lacunes écologiques du RAMPAO et des perspectives pour l'identification de nouveaux sites de protection lors de cet atelier organisé sous l'égide de la FIBA.



Théâtre, quizz et fêtes villageoises clôturent le programme « à la découverte des paysages du Banc d'Arguin », PNBA, Mauritanie, 25 et 26 mai 2012, deux journées d'un partage entre adultes et enfants.



#### Forum du PRCM. Banjul, Gambie, du 21 au 24 février 2012.

La FIBA, membre fondateur du PRCM, y a organisé deux « side event » : l'un portant sur le renforcement des capacités des acteurs de la conservation sur base du projet Transco de la FIBA d'appui structurel à quelques ONG du littoral ouest-africain, et l'autre portant sur les outils de gestion développés par la FIBA pour les AMP ouest-africaines depuis 10 ans (guides de surveillance, plans de gestion, business plan).

# Un guide pour l'élaboration des plans d'Affaire pour les Aires Protégées.

Edité en trois langues (français, anglais et portugais), cet ouvrage a été réalisé dans le cadre du projet de « Gestion de la Biodiversité marine et côtière ouest-africaine par le renforcement des initiatives de Conservation et de Suivi dans les AMP » (BioCos), avec l'appui financier du Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM) et de l'Agence Française pour le Développement (AFD)



2ème Assemblée Générale du Réseau africain des fonds fiduciaires de conservation, Entebbe, Ouganda, 27 septembre 2012.

C'est lors de sa 2<sup>ème</sup> AG, que le Consortium Africain des Fonds pour l'Environnement - CAFÉ - a été officialisé. Sa charte a été adoptée, un Président et un Comité Exécutif ont été élus, et des points d'actions prioritaires ont été définis pour le plan de travail 2013.

# APPUYER LA GESTION DES AMP



Un réseau cohérent d'Aires Marines Protégées en Afrique de l'Ouest, gérées par des institutions fortes, de façon participative, qui valorisent la diversité naturelle et culturelle pour contribuer au développement durable de la région.

#### LES RÉSULTATS DE L'ANALYSE DES LACUNES ÉCOLOGIQUES DU RAMPAO

ont confirmé la concentration des AMP sur le littoral et la non protection de certains habitats clés comme les coraux, les canyons et les monts sous-marins. L'étude montre également la non prise en compte de zones importantes pour les ressources halieutiques, y inclus les « upwelling ».

#### **QUELQUES CHIFFRES**

- 12,7% des eaux territoriales des sept pays du RAMPAO sont protégés contre 0,12% pour la zone exclusive économique
- les mangroves constituent l'habitat le mieux représenté dans le réseau avec 44% de la superficie des habitats clés (sélectionnés) sous protection.
- Avec 65 % des monts sous-marins existants dans la sous-région, le Cap Vert représente un « hot spot » pour la conservation de ces habitats en Afrique de l'Ouest.

#### L'analyse des lacunes écologiques du RAMPAO

Si la plupart des AMP existant aujourd'hui au sein du réseau sont localisées sur des sites prioritaires identifiés par les acteurs de la sous-région, aucune analyse n'avait été menée au préalable dans la perspective de la planification d'un réseau régional représentatif et cohérent d'AMP. La FIBA a soutenu et supervisé la réalisation de l'analyse des lacunes écologiques du RAMPAO, processus qui s'est déroulé sur plusieurs années, de manière participative, et a été finalisé en 2012.

Dans le cadre du projet PRCM « appui institutionnel au RAMPAO », l'analyse, une première en son genre au niveau du continent, a permis : a) d'analyser dans quelle mesure le réseau, dans sa configuration actuelle, contribue à la protection d'espèces clés, d'habitats critiques représentatifs et de processus écologiques essentiels de l'écorégion marine ouest-africaine, b) d'identifier les zones clés d'importance écologique et biologique non encore inclus dans le RAMPAO ou ne bénéficiant encore d'aucune mesure de protection et c) de formuler des recommandations précises aux acteurs et décideurs des sept états de la zone d'intervention du RAMPAO, en vue de renforcer le niveau de représentativité, la cohérence et la fonctionnalité du réseau, tout

en contribuant à la mise en œuvre des engagements pris par les états, notamment à l'encontre des recommandations de la CBD et pour l'atteinte des objectifs du Millénaire pour le développement. (Une version PDF du rapport sur l'analyse des lacunes du RAMPAO est disponible sur le site de la FIBA).

### Quelles implications pour la conservation marine et côtière en Afrique de l'Ouest?

L'analyse des lacunes met en exergue le besoin urgent de renforcer le niveau de protection des écosystèmes clés situés au-delà du littoral, particulièrement dans les zones les plus profondes. L'identification de futurs sites de protection et AMP dans la sous-région devra prendre en compte ces habitats clés et d'autres zones critiques pour les espèces halieutiques. Un des résultats phares de cette étude est l'identification préliminaire d'une vingtaine d'aires d'importance écologique et biologique

situées en offshore. Les états de la sous-région seront encouragés à définir ces zones et à mettre en œuvre des mesures adéquates, en vue d'améliorer le niveau de conservation des sites critiques situés au large.





## La consolidation du RAMPAO

La FIBA soutient depuis plusieurs années la mise en place et le renforcement institutionnel du réseau régional d'AMP en Afrique de l'Ouest - RAMPAO - grâce notamment aux appuis du PRCM, de la Fondation MAVA et de la Fondation Oak.

L'année 2012 a été marquée par la mise en place d'une équipe exécutive chargée d'assurer entièrement le fonctionnement du réseau : celle-ci est aujourd'hui constituée d'une secrétaire, d'un chargé de recherche et de gestion de la base de données et d'une chargée de communication. Les procédures administratives internes ont également été mises en

place, afin de faciliter le fonctionnement du secrétariat.

Par ailleurs, le secrétariat a reçu un appui technique et financier afin d'assurer l'animation du réseau, la communication entre les membres et avec les divers partenaires. Le secrétariat du RAMPAO, hébergé auprès du bureau de la FIBA à Dakar au Sénégal, dispose ainsi de conditions optimales, afin de développer des actions pertinentes et de jouer pleinement son rôle de plateforme au service des membres.

Enfin, 2012 a vu également la mise en place d'un conseil consultatif du réseau, organe chargé d'accompagner et de superviser les activités du secrétariat du réseau entre les assemblées générales, et constitué de représentants des membres et des partenaires du RAMPAO.

Renforcer les liens avec d'autres initiatives

En 2012, le RAMPAO a été représenté à plusieurs rencontres internationales importantes, consolidant ainsi sa visibilité et les

liens avec d'autres réseaux d'AMP et initiatives au niveau international. Le président de l'assemblée générale du réseau a ainsi pris part à la 11<sup>ème</sup> Conférence des Parties (COP 11) de la Convention des Nations Unies pour la diversité biologique CBD, qui s'est tenue en octobre à Hyderabad en Inde

Par ailleurs, la secrétaire a participé aux travaux de la 10<sup>ème</sup> Conférence des Parties à la Convention d'Abidjan au Congo en novembre 2012 et au Forum du réseau des gestionnaires d'Aires Marines Protégées de Méditerranée (MedPan) en Turquie. Enfin, le RAMPAO était présent à la conférence du réseau MAIA des gestionnaires d'AMP de l'Arc Atlantique à Arcachon (France).

Ces rencontres ont été des occasions importantes pour tisser ou renforcer les liens avec les autres réseaux et acteurs de la conservation marine et côtière, mais aussi de capitaliser l'expérience du réseau au niveau régional et international.

#### LE RAMPAO AUJOURD'HUI C'EST:

- 25 sites membres dans 5 pays (Mauritanie, Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau et Guinée), dont 11 Parcs Nationaux, 6 Réserves Naturelles, 2 AMP de gestion communautaire et une Aire du Patrimoine Communautaire
- une assemblée générale tous les 18 mois et dont la présidence est assurée à tour de rôle par un ressortissant des pays d'intervention du réseau
- un conseil consultatif composé de 6 membres, dont 3 représentants des membres de plein droit, un représentant des membres associés, un représentant de la FIBA et le président de l'AG
- un conseil scientifique composé de 6 experts dans un domaine pertinent pour le réseau, dans la sous-région et au niveau international.



#### **APPUYER LA GESTION DES AMP**



#### Face aux pressions encore constatées sur les ressources, Alhaji Fabakary Nana Sonko, chef du District *Lower Niumi* s'inquiète:

« Lorsque la végétation de mangrove est surexploitée, sachez et comprenez que les zones de frayère pour les poissons vont disparaître, la végétation forestière se dégrade, la désertification s'installeet les animaux sauvages deviennent rares ou disparaissent en raison de la migration indésirable vers d'autres zones

inappropriés, où la faune devra faire face à des difficultés pour survivre, ce qui n'est pas un bon signe pour la Gambie et la sousrégion toute entière. »

#### LE PARC DU NIUMI EN QUELQUES CHIFFRES :

- Création officielle: 1986
- Superficie: 7 758 ha dont une portion marine de 2818 ha
- Onze villages périphériques et trois villages à l'intérieur du Parc
- Population: environ 33 146 habitants (recensement de 2003)
- Gestion : Département des Parcs et de la Faune et comité local de gestion



Des progrès notables réalisés durant les six dernières années

Le Département des Parcs et de la Faune de Gambie (DPWM) a été soutenu afin de poursuivre les

actions de surveillance maritime participative et le fonctionnement des structures locales de gestion (site management committees) du Parc National du Niumi en Gambie. Créé en 1986, cette AMP a passé plus de dix ans sans faire l'objet d'une gestion à la hauteur des enjeux écologiques et socio-économiques du site.

Grâce notamment à l'appui de la FIBA, ce parc a réalisé des progrès conséquents durant les six dernières années. Un long processus a permis de rétablir la confiance depuis longtemps perdue entre les communautés locales et l'administration du Parc. Le plan de gestion élaboré en 2000 ayant été actualisé, le soutien de la FIBA en 2012 a visé à consolider ces progrès qui risquaient d'être annihilés.

Des missions régulières de surveillance ont permis de réduire la pression de la pêche illégale dans le Parc. Les communautés locales font preuve

d'une croissante implication dans la gestion du site, notamment à travers l'engagement des autorités traditionnelles et des ONG dans les structures locales de gestion. Ce soutien indispensable devrait s'accompagner d'une réflexion conjointe avec l'administration et les acteurs locaux sur la mise en place d'une ou plusieurs activités alternatives pouvant contribuer aux coûts de sa gestion.

Un comité local de gestion du Parc de plus en plus engagé

Le comité local de

gestion du Parc du Niumi, composé d'une trentaine de représentants des 13 villages riverains du Parc, joue un rôle de plus en plus actif dans la gestion et dans la prise de décisions. Depuis 2012, les chefs de tous les villages concernés ont intégré cette structure. Des réunions sont organisées tous les trois mois, afin d'assurer le suivi de l'application des règles en vigueur.





# Etude sur les sites naturels sacrés

Peu d'études ont été réalisées sur le rôle des sites naturels sacrés dans la gestion des AMP et la conservation des ressources marines et côtières en Afrique de l'Ouest. Les savoirs locaux et pratiques traditionnelles restent insuffisamment reconnus et ne sont pas valorisés dans les systèmes de protection légale.

Afin de contribuer à une meilleure reconnaissance et représentativité des sites naturels sacrés, une étude a été réalisée dans quatre pays de la sous-région (Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, et Guinée) dans le cadre du projet PRCM « appui institutionnel au RAMPAO ». Les résultats de cette étude, clôturée en 2012, ont confirmé le besoin d'une plus forte reconnaissance de ces sites et la nécessité de leur préservation face aux diverses pressions qu'ils subissent.

L'étude a recommandé entre autres a) la reconnaissance institutionnelle des sites naturels sacrés, sous des modes adéquats adaptés à chaque cas, en tenant compte des risques associés, b) la promotion et la transmission des savoirs écologiques traditionnels aux nouvelles générations, c) le renforcement du rôle des communautés locales et des institutions traditionnelles dans les actions de conservation et d) la promotion d'une plus forte prise de conscience des décideurs chargés de la gestion des ressources marines et côtières.

(Cf.: http://www.lafiba.org/index.php/fr/documentation/boite\_a\_outils)

#### LE PROJET PACT-BIODIV

Développé suite aux recommandations de l'étude sur les sites naturels sacrés, le projet PACT-Biodiv, mis en œuvre à partir de mars 2013, vise à renforcer l'état de conservation de la biodiversité dans les AMP, à travers la valorisation de leur patrimoine culturel et leur intégration dans les systèmes de gestion des AMP et les cadres juridiques relatifs à la gestion des AMP.

#### Les sites naturels sacrés face à de multiples menaces

- Les religions dites « révélées » (islam et christianisme) et l'éducation moderne, dont les enseignements et les dogmes s'opposent aux croyances traditionnelles.
- L'intérêt en baisse de la nouvelle génération vis-à-vis des pratiques ancestrales, le vieillissement de la génération des gestionnaires traditionnels des sites naturels sacrés.
- La recherche de gains immédiats au détriment des valeurs sociales et culturelles, qui peut aboutir à la désacralisation des sites.
- La disparition des langues d'initiation qui affecte les diverses fonctions culturelles des sites naturels sacrés.
- La croissante pression démographique avec l'extension des villages, l'urbanisation et l'exploitation non contrôlée des ressources.
- Les changements climatiques et leurs effets sur la zone côtière, particulièrement sur des îles, où les impacts sont plus dévastateurs.
- L'extrême pauvreté des populations locales, conduisant parfois à l'accaparement des terres par des allochtones, mais aussi la désacralisation des sites naturels sacrés au profit des cultures alimentaires.



# ACCOMPAGNER LE PNBA (PARC NATIONAL DU BANC D'ARGUIN)

Zone de nurserie et de reproduction de plusieurs espèces clés, le Parc National du Banc d'Arguin contribue à la sauvegarde de nos océans, à la conservation de la biodiversité mondiale et à la fixation de l'azote et du carbone par plus de 1000 km² d'herbiers.

La moyenne du nombre d'heures de surveillance en mer qu'il faut pour arraisonner une pirogue a augmenté de 18% en 2012 et les arraisonnements se sont éloignés considérablement de la côte ce qui est très encourageant.



#### Surveillance et contrôle

Le PNBA est doté d'un système de surveillance maritime basé sur un partenariat avec les Gardes Côtes Mauritaniens (GCM) et la participation aux missions en mer des populations résidentes.

Les embarcations en aluminium fabriquées en Mauritanie et équipées de deux moteurs de 40 HP dont l'entretien est facilement assuré localement, ont fait preuve d'économie et d'une grande efficacité (arraisonnements, transport de filets saisis, appui à la recherche, etc.) Leur coût est comparativement réduit et leur caractéristiques bien adaptées à leur utilisation dans la plupart des AMP du RAMPAO. Cette année 2012, les équipages du PNBA ont réalisé 440 sorties de surveillance en mer (2 140 heures) : 106 pirogues ont été arraisonnées ainsi que 17 lanches (essentiellement en raison d'engins de pêche prohibés à bord).

Au cours de l'année, les équipes en mer et à terre ainsi que la brigade de gendarmerie de Mamghar ont ramassé 23 kilomètres de filets en monofilament, un lot de filets félé félé de 250 m de long et 6 filets raie guitare. Les pêcheurs résidents ont été associés aux missions de ramassage. Grâce à l'appui du projet « SurMer » de la FIBA, la surveillance maritime est actuellement prise en charge de manière autonome par l'équipe du PNBA et l'avenir du Parc semble ainsi plus prometteur que jamais.

En 2012, la capitalisation de l'expérience du PNBA au profit de la sous-région a progressé nettement à travers la réalisation de visites d'échange et formations au profit de cadres et autres

« Je ferai tout pour que les autres AMP du RAMPAO puissent bénéficier de l'expérience du PNBA »

personnels issus du Parc National du Niumi (Gambie), de l'Aire du Patrimoine Communautaire de Kawawana (Sénégal) et de l'Institut pour la Biodiversité et les Aires Marines Protégées (Guinée Bissau).

Deux documentaires sur la surveillance Maritime dans le PNBA et les autres AMP du RAMPAO ont été réalisés dans le cadre du projet « Surmer ». Ils sont destinés à la formation des cadres et agents nautiques des parcs et réserves ainsi que pour des sessions de cinéma-débat dans les campements et villages de pêcheurs.

« Je participe depuis 2001 aux opérations de surveillance maritime dans le PNBA. C'est le travail le plus important dans le Parc ! Sans une surveillance nautique efficace et dissuasive, rien ne resterait dans la zone pour permettre aux pêcheurs de nourrir leurs familles et le Parc ne contribuerait plus comme c'est actuellement le cas à l'économie des pêches en Mauritanie. En 2001 les contrevenants payaient des amendes de 4.800 Ouguiyas (12 euros) par membre d'équipage (5). L'amende est actuellement de 280.000 à 300.000 Ouguiyas (700 euros) par embarcation et ce montant est doublé en cas de récidive.

J'ai formé pas mal d'agents nautiques de plusieurs pays de la sous-région. D'après ce que j'ai vu notre système est encore le plus performant. J'aime mon travail de façon inimaginable et je ferai tout pour que les autres AMP du RAMPAO puissent bénéficier de l'expérience du PNBA. J'ai de l'espoir dans l'avenir! »

Mohamed Salem O/Hadi, agent du PNBA



#### **LE PNBA** EN QUELQUES DATES

- 1976 : Création du Parc National
- 1982 : Reconnaissance en site « Ramsar »
- 1989 : Reconnaissance en site du Patrimoine Mondial de l'Unesco
- 2001 : « Don à la terre »

#### Le BACoMaB

Un mécanisme de financement durable pour la sauvegarde de la biodiversité côtière et marine en Mauritanie

Créé officiellement en janvier 2009, avec l'appui de la Coopération allemande et de la FIBA, le Fonds Fiduciaire du Banc d'Arguin et de la Biodiversité Côtière et Marine (BACOMaB), est

une fondation privée de droit anglais à responsabilité limitée par garantie. Elle est reconnue « Œuvre de bienfaisance » au Royaume-Uni, et, depuis 2010, d'utilité publique en Mauritanie. Outre l'appui privilégié au PNBA, le Fonds Fiduciaire pourra soutenir des actions de conservation de la biodiversité au bénéfice d'autres sites côtiers et marins de Mauritanie sous réserve qu'ils remplissent un certain nombre de conditions habilitantes. Le BACOMaB est principalement un « fonds de dotation » investi sur les marchés financiers éthiques et socialement responsables. Les placements sont exclusivement réalisés dans l'intérêt des bénéficiaires des subventions du BACOMaB, l'objectif étant de réaliser des intérêts nets, réguliers et suffisants pour financer des activités de conservation et une gestion

### Une démarche exemplaire pour l'Afrique

efficace de la biodiversité sur le long terme.

L'état mauritanien a été le premier contributeur au capital du Fonds

Fiduciaire, avec un versement de plus d'1,4 million d'euros à ce jour. Cet engagement financier d'un état africain, dans le cadre de l'appui sectoriel prévu aux Accords de pêche avec l'Union Européenne, est unique. L'état s'est également engagé à couvrir les charges salariales et une partie

L'état s'est également engagé à couvrir les charges salariales et une partie des coûts de fonctionnement des institutions publiques gérant les Aires Marines Protégées.



#### **UN PAS DÉCISIF FRANCHI**

En 2012, la contribution de la banque KfW, ajoutée à celle de la fondation MAVA de 2011 et celle de l'Etat mauritanien, a porté à **9,5 millions d'euros** le capital en banque, ce qui devrait permettre au BACoMaB de mener, fin 2013, les premières opérations de financement, avec les intérêts du capital placés sur les marchés financiers, et montrer ainsi l'efficacité du mécanisme.



# ACCOMPAGNER LE PNBA (PARC NATIONAL DU BANC D'ARGUIN)

« C'est la photo d'un limicole : le courlis. Il était tout près de la maison.

J'ai été étonné par la confiance qu'il avait de s'approcher d'une maison habitée pas des êtres humains. Je l'ai photographié au moins cinq fois. »

Tijani Ould Cheikha, 13 ans.





« Maimouna, une éco-guide, debout dans un bel endroit que les touristes apprécient beaucoup.

A une époque ancienne les femmes y ramassaient des perles. » **Beibani, 12 ans.** 

# Khaimaazrakh: un camp de vacances pour les enfants Imraguen

Le PNBA et la FIBA en partenariat avec le collectif Photographes pour la Planète (PPP), l'Association des Amis du Banc d'Arguin (AABA), la GIZ et « ecofund our future is green », ont organisé durant le mois de septembre un camp de vacances au profit des enfants Imraguen. Dix enfants, filles et garçons venant de quatre villages différents du Parc ont été choisis par leurs enseignants pour y participer. Cette initiative fut une première au PNBA et l'occasion pour les enfants d'appliquer de manière pratique les activités qu'ils avaient développées au long de l'année scolaire durant le programme « À la découverte des paysages du PNBA ». Ce camp a permis de sensibiliser concrètement ces enfants à l'importance de la préservation de leur environnement. Ces adultes de

Des photoreporters au service de la conservation

demain seront ainsi mieux préparés à défendre leur Aire Protégée.

### Des photoreporters au service de la conservation du patrimoine culturel et naturel du PNBA

Pendant dix jours, au village d'Iwik, le photographe Jean-François Hellio a appris aux enfants à utiliser un appareil photo et les techniques de prise d'images ainsi qu'à légender leurs propres photos. A leur retour, les enfants ont reçu un diplôme attestant leur participation à la formation et ont pu mettre en pratique leurs nouvelles connaissances dans leur vie quotidienne.

Des enfants vivant dans le Parc mais venant de villages différents se rencontrent pour la première fois, développent un esprit d'échange, des liens d'amitiés, se forment aux techniques de la photographie et d'observation d'oiseaux.

« J'ai fait la connaissance d'autres enfants qui vivent dans le même Parc que moi. Maintenant si j'ai l'occasion d'aller un jour à Mamghar, Rgueiba ou lwik, je sais que j'y trouverai un ami. J'ai appris à utiliser les jumelles pour observer les oiseaux. J'ai appris à faire des photos et à savoir comment utiliser un appareil photo »



Afin de pouvoir observer les oiseaux, les enfants ont reçu une paire de jumelles.

La visite de l'île de Nair leur a permis de s'imprégner de la problématique des changements climatiques.

Ils ont également participé à un atelier de dessin animé par des artistes peintres. Leurs meilleurs dessins ont été présentés dans le cadre de l'exposition « d'un banc d'Arguin à l'autre » (cf. page ci-contre)..





# Bancs d'Arguin français et mauritanien ... vers un rapprochement



A travers la présentation du patrimoine maritime des bancs d'Arguin français et mauritanien, l'exposition « D'un banc d'Arguin à l'autre » (photos de F. Nimal, du collectif « en Haut » M. Broquère – S. Nancy et de la Réserve Naturelle Nationale du Banc d'Arguin en France), a souligné l'importance du rôle joué par les Aires Marines Protégées pour la conservation du patrimoine culturel et naturel. Ce sont des lieux de vie, des refuges et des réservoirs de biodiversité qu'il faut préserver pour assurer notre avenir.

S'il existe une analogie de paysage, ce n'est pas l'unique trait d'union possible entre le banc d'Arguin en France et le banc d'Arguin en Mauritanie. Les habitats naturels et notamment les vasières à herbiers de Zostère naine les rapprochent également. Les oiseaux qui parcourent lors de leurs

migrations les 3 000 kilomètres qui les séparent, matérialisent un véritable lien physique entre les deux bancs d'Arguin. De plus, ici et là-bas des hommes et des femmes agissent pour protéger ces patrimoines remarquables. Et enfin, un célèbre naufrage au large des côtes mauritaniennes pourrait être à l'origine de l'appellation du banc français qui, jusqu'en 1835, se nommait banc du « Matoc » (cf. Luc Frédefon ; le banc d'Arguin du golfe de Gascogne, Côte et terre immersions, hors série, 32pp).

Cette exposition, organisée conjointement par la FIBA, la commune de la Teste de Buch et la Société pour l'Etude, la Protection et l'Aménagement de la Nature dans le Sud-Ouest (SEPANSO), s'est tenue à la Source Art Galerie de la Teste de Buch (France) en octobre 2012.







La collaboration établit à l'occasion de cette exposition a permis de poser les bases d'un futur jumelage des deux bancs

d'Arguin au travers d'échanges scientifiques et de programmes d'éducation à l'environnement.

Fruit d'un partenariat entre la commune de la Teste de Buch, La FIBA et la SEPANSO, cette exposition a été le point de départ d'un projet pédagogique à destination des classes de primaire en Mauritanie et en France. Par le biais d'un échange de dessins réalisés par les enfants, les scolaires ont pu découvrir le patrimoine naturel et culturel des deux parcs, mauritanien et français et mieux comprendre l'importance de ces écosystèmes fragiles et des valeurs culturelles qui y sont associées.

#### **UNE VISITE ANIMÉE**

Durant les créneaux horaires réservés aux scolaires, les écoliers de la Teste de Buch (du CP au CM2) sont venus, deux fois par semaine, découvrir l'exposition. Un atelier, animé par un garde-animateur de la SEPANSO leur était destiné. Un quizz sous forme de jeu autour des grands thèmes de l'exposition leur a permis de mieux appréhender les similitudes et les différences entre les deux sites et de les sensibiliser à leur environnement.

# ENCOURAGER L'ÉMERGENCE D'UNE COMMUNAUTÉ D'ACTEURS-PILIERS





- Une charte ratifiée par six des membres fondateurs du réseau
- Un comité exécutif de cinq membres dont un
- La participation de 15 fonds africains établis
- Une coopération avec le réseau RedLac d'Amérique Latine et la Conservation Finance Alliance (CFA).

#### CAFE: un réseau africain des fonds fiduciaires de conservation

Trouver des solutions créatives pour financer à long terme la conservation est devenu un enjeu des plus importants pour les gestionnaires. Les financements « traditionnels » de type ligne budgétaire de l'Etat ou aides au développement s'amenuisent d'année en année et se tournent vers d'autres priorités. D'un autre côté, le nombre d'Aires Protégées s'accroît dans le monde, ainsi que les défis de conservation quand les menaces se font de plus en plus pressantes. Il importe donc de se pencher avec sérieux sur d'autres options de financement : mécanismes de compensation, paiement pour services écosystémiques, autofinancement, mécanisme REDD ou encore Fonds Fiduciaires pour la Conservation ... autant de terminologies nouvelles et de solutions complémentaires qui se développent, avec plus ou moins de réussite.

Les Fonds Fiduciaires pour la Conservation (FFC) semblent être les plus en vogue actuellement. Adaptés des fondations des grandes universités américaines, ils sont aisés à comprendre pour un financier et un donateur. L'aspect novateur vient de son application à l'environnement.

La mise en place d'un Fonds Fiduciaire pour la Conservation demande une bonne dose de savoir-faire, plus proche du secteur privé et du monde de la gestion d'entreprise et des finances que de la biologie. De nouvelles compétences et de nouveaux réseaux sont nécessaires pour collecter des fonds, pour convaincre les bailleurs et pour appréhender la gestion de la biodiversité dans le cadre d'une stratégie financière complète. C'est pour cela que le réseau CAFÉ - Consortium Africain des Fonds pour l'Environnement - a été créé. Pour mieux échanger et apprendre ensemble, entre pays africains, sur ce mécanisme novateur, débattre sur des idées innovantes pour le financement durable de la conservation, et tenir compte des leçons d'autres pays qui partagent les expériences et certainement les documenter pour référence et apprentissage futur.

**Le principe d'un FFC** est d'investir sa dotation sur les marchés financiers, sur la base d'une politique éthique et respectueuse privilégiant les buts écologiques de la fondation, pour générer des revenus réguliers et sur le long terme au profit de la gestion des Aires Protégées et/ou de programmes pour la protection de la biodiversité.

La FIBA a soutenu l'organisation du premier atelier initiateur en septembre 2010 à Dakar, la première assemblée fondatrice à Dar es Salam en septembre 2011 et la deuxième assemblée générale en septembre 2012 à Entebbe. Cette dernière réunion a jeté les bases solides du réseau : la validation de la charte, la désignation d'un

comité exécutif, l'élection d'un président et l'ébauche d'un plan de travail.



# Projet Transco: les ONG bénéficiaires s'auto-évaluent

La finalité du projet Transco est l'existence, dans tous les pays de la Zone Côtière, de projets d'envergure de gestion du littoral menés par des ONG nationales. Le projet, financé par la Fondation MAVA, vise le renforcement des compétences institutionnelles et techniques des ONG partenaires et l'amélioration de leur accès aux financements et aux réseaux techniques.

C'est dans ce cadre que quatre ONG partenaires (Oceanium, le Rede EVA de AD, Nature Mauritanie et Biosfera I) ont bénéficié de fonds structurels leurs permettant de subvenir à leurs besoins de fonctionnement (prise en charge partielle de salaires, achats de matériel, coûts des bureaux etc.). Les appuis du projet Transco leur ont

aussi permis de bénéficier de formations et de participer à des événements internationaux.

Cette année, les quatre ONG appuyées par le projet TRANSCO ont été accompagnées pour réaliser leur auto-évaluation. Les impacts du projet et sa participation aux évolutions des ONG partenaires depuis trois ans ont pu ainsi être estimés. Ce processus d'auto-évaluation, avec l'aide d'un accompagnement extérieur, s'est avéré particulièrement bénéfique pour les ONG (cf: http://www.lafiba.org/index.php/fr/documentation/boite\_a\_outils/).

**Une pause... pour mieux repartir :** l'auto-évaluation est un temps de réflexion qui permet d'analyser l'évolution de l'ONG, ses forces et ses faiblesses, les moyens de l'améliorer etc. les deux ou trois jours nécessaires ne sont pas du temps perdu : il est toujours bon de « sortir des projets » pour porter un regard constructif sur sa propre organisation. Les responsables du Rede EVA de AD ont beaucoup apprécié ce temps d'analyse et se réfèrent aux recommandations formulées pour améliorer leur travail.

Un travail d'équipe : dans une ONG chaque membre s'occupe de ses propres tâches. Pour une fois, l'autoévaluation permet à toute l'équipe de réfléchir au même problème : que sommes-nous devenus ? Que

voulons-nous devenir ? Comment y parvenir ? Rassemblés pour cette auto-évaluation, les membres de l'équipe de Nature Mauritanie ont ainsi renforcé la cohésion de l'ONG.

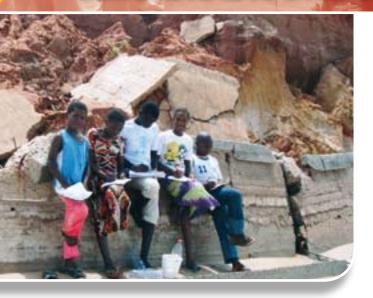
**Désamorcer des conflits :** l'auto-évaluation est un moyen de donner la parole à tous les membres. Pour cela, il est préférable de faire appel à un accompagnement externe. L'accompagnateur assume un rôle de médiation permettant à chacun d'exprimer ses problèmes de manière constructive. Ces discussions et réflexions communes permettent souvent de régler des conflits latents inhérents à chaque organisation.

Un travail d'éq évaluation perm

**L'information ça se partage...** Les ONG ouest-africaines voient souvent leur fonctionnement entravé par un manque criant de partage d'informations! Mettre en place des systèmes de partage des informations (rapports de mission, restitution, compte-rendu etc.) permet de gagner en efficacité.

**Etre d'accord sur le fond!** Souvent les membres des ONG n'ont pas la même vision de leur propre organisation. C'est pourtant fondamental! La réalisation collective d'un document de planification stratégique permet de travailler ensemble à ce qui définit l'ONG: sa vision, son but, ses objectifs. Le projet Transco appuie les processus de planification stratégique au sein des ONG partenaires.

### ENCOURAGER L'ÉMERGENCE D'UNE COMMUNAUTÉ D'ACTEURS-PILIERS



#### **LE REDE EVA DE AD, C'EST:**

- un réseau de 20 écoles, 14 au nord et 6 au sud de la Guinée-Bissau,
- 97 professeurs qui s'engagent pour développer des initiatives originales,
- environ 1 500 élèves qui s'impliquent dans la mise en œuvre de projets pédagogiques et utiles pour l'ensemble de la communauté.

#### Le Rede EVA de AD

Un réseau d'écoles environnementales en Guinée-Bissau

AD ONG bissau-guinéenne créée en 1991 œuvre dans plusieurs domaines du développement (essentiellement la sécurité

alimentaire, mais aussi la protection de l'environnement, la santé de base, l'éducation, la formation professionnelle, la culture, etc.), dans l'ensemble du pays. Dans sa volonté « d'action pour le développement », AD a peu à peu développé des activités de gestion des ressources naturelles au sein des écoles, dans les communautés. Au niveau national, ces écoles constituent le Rede (« réseau ») des EVA : Escolas de Verificação Ambiental. Ce réseau est bien développé au nord, et en cours de structuration au sud du pays. Les activités du Rede EVA sont mises en œuvre par les membres et par deux salariés affiliés à l'ONG AD.

Depuis 2010, le Rede EVA de AD est partenaire de la FIBA dans le cadre du projet Transco, financé par la Fondation MAVA. Des appuis sont ainsi apportés chaque année par la FIBA au Rede EVA, pour l'achat de matériel, la réalisation de formations et pour la prise en charge de frais de fonctionnement du réseau.

L'originalité du Rede EVA, c'est



Le Rede EVA : « sortir des murs » et rassembler la communauté

qu'il place l'école au centre des communautés. Dans le contexte de très grande pauvreté de la plupart des villages bissau-guinéens, le Rede EVA a pour ambition de faire de l'école un lieu d'initiatives qui peuvent être reprises par tous les habitants. C'est dans ces

écoles que naissent des petits projets qui concernent

l'ensemble de la communauté. Les élèves et les professeurs des écoles membres du Rede EVA réalisent un diagnostic environnemental : « quel problème nous semble primordial dans notre communauté ? La déforestation ? La coupe de la mangrove ? La disparition du poisson ? » Ces diagnostics sont l'occasion de « sortir des murs » de l'école pour emmener les enfants découvrir leur environnement. A partir de là, de petits projets, choisis par les élèves et les professeurs, peuvent être développés : horticultures, plantation de mangrove, fabrication de foyers améliorés pour la cantine scolaire, etc.



# Le PRCM : une vaste coalition régionale

Le PRCM - Partenariat Régional pour la Conservation de la zone Côtière et Marine en Afrique de l'Ouest- est une coalition d'acteurs nationaux et internationaux engagés pour la conservation du littoral ouest-africain réunissant sept pays que sont la Mauritanie, le Sénégal, la Gambie, la Guinée Bissau, la Guinée, la Sierra Leone et le Cap vert.

La création du PRCM - à l'origine Programme régional de conservation de la zone marine et côtière - a été animée par le besoin d'accroître la cohérence globale d'interventions initialement éparpillées et parfois concurrentes, de favoriser les opportunités de dialogue et de réflexions communes et de renforcer les capacités des acteurs et des institutions. Dix ans après son lancement, le PRCM a évolué en 2012, d'une structure de programme à une plateforme de partenariat.

Le PRCM met en œuvre actuellement un programme quinquennal (2012-2017) qui bénéficie de l'appui financier de la coopération des Pays Bas et de la Fondation MAVA.



#### LES ÉLÉMENTS CLEFS DU PRCM:

• six collèges (société civile nationale, institutions gouvernementales, acteurs de la recherche et de l'enseignement, professionnels de la pêche, parlementaires et élus locaux, organisations internationales)

une charte définissant les principes

d'adhésion des membres,

 un plaidoyer sur les problématiques environnementales en Afrique de l'Ouest.

### AHMED SENHOURY, DIRECTEUR DU PRCM,

« La FIBA est un des membres fondateurs du PRCM et a largement contribué à son

lancement en 2003. La FIBA enrichit le partenariat de par son expertise et son expérience avérées dans le domaine des Aires Marines Protégées. Elle a notamment appuyé la création de plusieurs d'entre elles et mène également beaucoup d'actions de renforcement de capacités des acteurs gestionnaires.

Depuis 2004, son appui à la mise en œuvre de la Stratégie Régionale pour les Aires Marines Protégées en Afrique de l'Ouest est fortement apprécié par nos partenaires.

La FIBA est un acteur très dynamique. Elle contribue de façon régulière aux réflexions stratégiques du PRCM. Sa directrice générale a présidé le comité de pilotage dans sa phase de transition qui a marqué, en 2012, l'évolution du PRCM d'un programme vers un partenariat. En outre, la FIBA nous aide en mobilisant les acteurs de la sous-région et contribue à renforcer notre visibilité tant au niveau sous-régional qu'international ».

# VALORISER LE PATRIMOINE NATUREL ET CULTUREL DES AMP



Cette année, un écoguide et un agent du PNBA ont été conviés à participer au baguage des flamants roses organisé par la Tour du Valat en Camargue, l'occasion de se former et de rencontrer les autres acteurs qui travaillent sur cette espèce en Méditerranée.

#### Camara Mohamed, chef de poste du PNBA à lwik, témoigne :

«Le jour du baguage, tout le monde s'est regroupé au Fangassier (Camargue), et nous nous sommes ensuite répartis en groupes distincts. Notre rôle était de rabattre les poussins dans un enclos. Ensuite nous avons pu les attraper pour les baguer, effectuer des mesures et des prises de sang, puis nous avons observé leurs comportements. Il est sûrement possible de répliquer ces opérations au PNBA, mais cela demande beaucoup de moyens humains, et il y a aussi un risque de pousser les oiseaux vers les falaises et la mer ».

# Les flamants et les spatules du banc d'Arguin

Le PNBA attire chaque année des millions d'oiseaux pour la migration ou la reproduction. Parmi celles-ci, deux espèces font l'objet d'une attention particulière, les flamants roses et les spatules blanches du banc d'Arguin. La population de flamants roses est étroitement suivie depuis une dizaine d'années en collaboration avec la Tour du Valat en Camargue. En effet, les équipes de Camargue ont très tôt identifié des échanges entre les populations de Méditerranée et celles d'Afrique de l'Ouest, et les efforts de suivi ont actuellement pour but de caractériser précisément les comportements migratoires et les sites clés pour les flamants au sud de la Méditerranée. Un réseau d'observateurs a ainsi été formé de la Mauritanie à la Guinée, afin de guetter chaque année l'arrivée des jeunes flamants nés en Méditerranée, au PNBA et dans l'Aftout Es Saheli. Même si 2012 n'a pas été une très bonne année pour la reproduction, la dispersion des jeunes flamants a pu être observée jusqu'en Guinée.

#### Sauver l'île de Nair

« Sauver Nair est important pour les oiseaux, surtout les spatules, les cormorans et les aigrettes, mais aussi pour le tourisme. C'est la seule île où l'on peut observer les oiseaux de près sans descendre de la lanche. C'est pourquoi les jeunes du village d'Iwik collaborent avec le PNBA pour la sauver. La mise en place des sacs de sable a permis la régénération de la végétation et nous sommes prêts à continuer. »

Ahmed O/ Meddou, écoguide agréé par le PNBA.

Les spatules blanches attirent quant à elles l'attention des agents du PNBA et des Imraguen pour une toute autre raison. Les colonies de reproduction de certaines espèces d'échassiers sont systématiquement inondées et ce phénomène devient particulièrement préoccupant en ce qui concerne la sous-espèce endémique de spatule *Platalea leucorodia balsaci*. Les colonies

des îles de Cheddid et Touffat sont désertées et sur les îles de Nair et Zira les nids sont régulièrement inondés. Avec le soutien de la FIBA, Nature Mauritanie, l'Association des Amis du Banc d'Arguin (AABA) et les agents du PNBA tentent de protéger cette île, notamment en positionnant des sacs de sable pour enrayer l'érosion et préserver cet important espace de reproduction.

# EVOLUTION DU NOMBRE DE COUPLES DE FLAMANTS SE REPRODUISANT AU PNBA







#### Les AMP et les oiseaux marins

Les oiseaux marins font partie intégrante du paysage côtier en Afrique de l'Ouest. Ils indiquent aux pêcheurs les sites riches en poissons. A ce titre ils jouent un rôle extrêmement important, sans eux la pêche serait peut-être encore plus hasardeuse. L'Afrique de l'Ouest a également

une responsabilité internationale pour ces espèces, abritant d'importantes colonies de reproduction, et attirant de nombreuses espèces migratrices grâce à la richesse de ses eaux.

LA FIBA s'engage à appuyer les partenaires locaux dans la protection des sites de reproduction, qui bien souvent se situent à l'intérieur d'AMP. Mais protéger uniquement les sites de reproduction ne suffit pas. Afin que ces actions soient efficaces, il faut aussi préserver les ressources qui sont utilisées par ces espèces, et entreprendre des actions de conservation en dehors des espaces protégés. C'est à ce titre que la FIBA a entamé une démarche en partenariat avec BirdLife international pour appuyer l'identification de Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) en mer, afin de préserver les ressources et les habitats critiques pour ces espèces au large, qui échappent jusqu'alors aux actions de conservation, plutôt focalisées sur la côte et les sites de reproduction.

#### Suivre les oiseaux par satellite

L'identification des ressources et des zones utilisées par les oiseaux

au large passe bien souvent par l'emploi de méthodes de suivi des déplacements des oiseaux par satellite. En 2012, la FIBA a financé une mission testant différentes méthodes, mission effectuée par les ornithologues de VEDA Consultancy au niveau du Parc National du Delta du Saloum au Sénégal, avec le soutien technique de la Direction des Parcs Nationaux du Sénégal.

Une équipe est restée sur l'île aux oiseaux pendant un mois, afin de tester différentes méthodes et de mesurer les effets sur les comportements des sternes et des goélands qui se reproduisent sur ce site. Les résultats sont

positifs, à condition de respecter un cahier des charges très rigoureux, et confirment la possibilité de réaliser des investigations plus importantes à partir de 2013, permettant d'initier un programme ZICO en mer en Afrique de l'Ouest.

#### **LE PROJET ALCYON**

Dans la mythologie grecque, les alcyons sont des oiseaux de mer, réputés pour construire leurs nids au large, sur des zones calmes et préservées. Il était alors de bonne augure pour les navigateurs de les croiser, et c'est pour cette raison que la FIBA a donné le nom de cet oiseau à un projet en cours de développement visant à appuyer l'identification de ZICO en mer pour préserver les ressources et habitats critiques des oiseaux au large des côtes. Le projet sera mis en œuvre en 2013.



Depuis 2009, la FIBA apporte son soutien à l'association Biosfera 1 au Cap-Vert, pour effectuer des campagnes de protection des différentes espèces d'oiseaux marins qui se reproduisent sur l'île de Raso dans l'AMP de Santa Luzia. Ces efforts ont permis d'éradiquer complètement le braconnage très intense qui menaçait d'extinction les puffins du Cap-Vert et de découvrir une très importante colonie de Pétrel de Bulwer (espèce endémique).

### VALORISER LE PATRIMOINE NATUREL ET CULTUREL DES AMP



« Il faut que la jeune génération grandisse avec une certaine conscience environnementale. Ces gens-là, quand ils sont formés dès leur plus jeune âge à l'environnement, seront des gestionnaires de leurs propres ressources à l'avenir. »

Ibrahima Diamé, Président du comité de gestion, AMP Bamboung

22 ◀ FIBA - RAPPORT ANNUEL 2

#### Vivre en Aire Marine Protégée

En 2012, la FIBA a présenté à l'Institut Français de Dakar, l'exposition « Vivre en AMP » (photos et vidéos de F. Nimal), l'objectif étant de valoriser et faire connaître les activités conduites, à travers les programmes de la FIBA, dans trois Aires Marines Protégées du Sénégal, Bamboung, Kawawana et Pointe Saint-Georges.

Au travers de panneaux thématiques et de vidéos, l'exposition s'est attachée à montrer l'importance du rôle des Aires Marines Protégées pour la préservation de la biodiversité et l'exploitation durable des ressources naturelles par les populations locales dans le respect de leur tradition.

Paysages et scènes de vie ont été saisis à travers l'objectif du photographe/ vidéaste François Nimal, tandis que son micro a donné la parole aux divers

acteurs du territoire, faisant part de leurs espoirs mais aussi de leurs doutes.

Ces témoignages précieux ont permis aux visiteurs de percevoir que les AMP sont des milieux fragiles reposant sur un équilibre délicat entre dynamiques naturelles et activités humaines, où l'implication des populations est primordiale.







#### Le patrimoine musical Imraguen

De nombreuses informations scientifiques, culturelles et sociales ont été publiées au sujet du PNBA, mais la musique locale n'avait jamais été enregistrée. Pour valoriser cet aspect clé du patrimoine local et de l'identité Imraguen et le préserver pour l'avenir, la FIBA a organisé deux missions composées de musiciens professionnels qui ont enregistré les chants des femmes de plusieurs villages du PNBA au cours de soirées musicales. Début 2013 un album regroupant les plus beaux titres de ce patrimoine musical sera produit.



#### CHANT DU VILLAGE DE MAMGHAR

« Confectionneur de filets que je suis,

Je travaille avec mes mains.

Le long de la côte,

Confectionnant mes filets car il sera bientôt l'Itan.

Dans quelques jours,

L'Itan avec ses mulets!

Je me prépare avec les moyens

Qui me permettront de mener la campagne »

#### STEVE SHEHAN, COMPOSITEUR ET MUSICIEN,

a sillonné les villages de Mamghar, R'Gueiba, Teichott et lwik pour enregistrer cette musique traditionnelle :

« Pouvoir, au travers de la musique, sentir, deviner l'histoire de l'humanité, des multiples migrations, des influences, des confluences humaines, à l'image de la richesse et des métissages dont témoignent les habitants du Banc d'Arguin, telle est ma démarche, sans cesse approfondie au gré de mes voyages »

#### **UN PATRIMOINE MUSICAL BIEN VIVANT!**

De la naissance au baptême en passant par le mariage, la musique et les chansons accompagnent les moments importants de la vie de la communauté Imraguen du Parc National du Banc d'Arguin. Les femmes sont les principales interprètes de la musique locale mais les hommes chantent aussi et composent des poèmes.



# ANNEXES

LES ÉLÉMENTS FINANCIERS P26





**LE CONSEIL D'ADMINISTRATION**P28

**LES PUBLICATIONS**P29



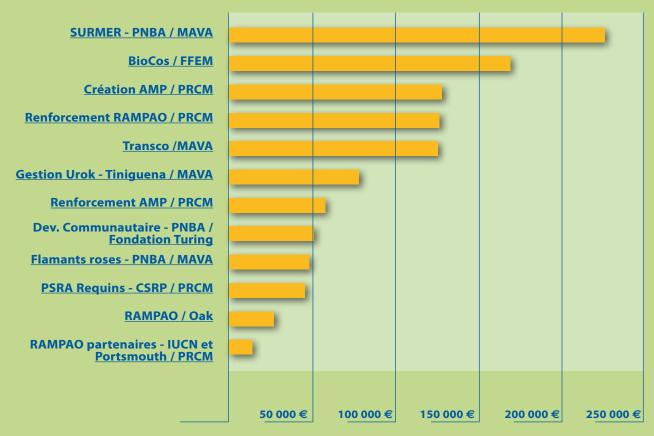
**L'ÉQUIPE** P30



# ÉLÉMENTS FINANCIERS

La FIBA par le biais de ses quatre programmes, Aires Marines protégées – Parc National du Banc d'Arguin (PNBA) – Protection et gestion des ressources – Capacités & Compétences, déploie ses activités de conservation dans une grande partie de l'Afrique de l'Ouest et en soutenant également des réseaux comme le RAMPAO « Réseau régional d'Aires Marines Protégées en Afrique de l'Ouest » ou par des appuis ponctuels provenant de ses budgets « Valorisation des projets et partenaires » ou de son « fonds d'appui ».

#### **Principaux projets FIBA**



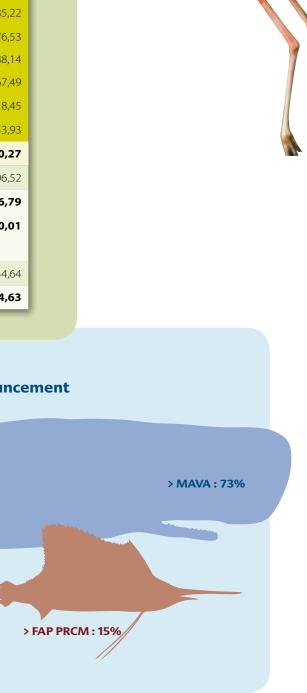
#### SUR LE PLAN DU SUIVI BUDGÉTAIRE,

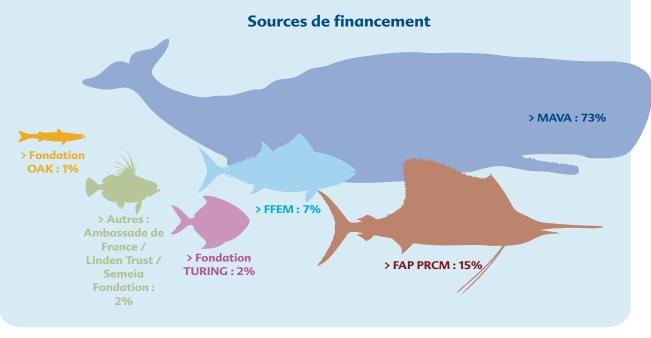
la FIBA a mis en action 84 % de ses budgets. Elle réalise ses actions et ses projets grâce notamment à une collaboration étroite avec de nombreux partenaires d'exécution dans la sous-région ouest africaine.

**LA FIBA PUBLIE** ses états financiers selon les normes comptables en vigueur et ses comptes sont révisés annuellement.

Le montant total de ses dépenses 2012 pour ses programmes, projets et son fonctionnement se monte à CHF 3'077'366.79. Ses recettes proviennent essentiellement de bailleurs fidèles qui l'accompagnent depuis de nombreuses années

Comptes de pertes et profits 2012				
	Montants en CHF			
Produits				
Donations	3 073 116,00			
Ventes de livres	120,78			
Sous-total	3 073 236,78			
Mise en oeuvre des buts de la Fondation				
Programme Aires Marines Protégées	980 397,20			
Programme Parc National du Banc d'Arguin	509 610,21			
Programme Protection et Gestion des Ressources	227 485,22			
Programme Capacités et Compétences	302 176,53			
Valorisation projets et partenaires	60 788,14			
Fonds d'appui	88 567,49			
Subventions transitoires	-29 218,45			
Engagements à réaliser	120 453,93			
Sous-total	2 260 260,27			
Frais de structure et charges de Secrétariat	817 106,52			
Total des charges	3 077 366,79			
Résultat d'exploitation (avant événements extraordinaires)	-4 130,01			
Résultat de change & produits extraordinaires	56 344,64			
BENEFICE DE L'EXERCICE	52 214,63			





# LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Mr André Hoffmann** 

**Mr Luc Hoffmann** 

**Mr Ibrahim Thiaw** 

**Mr Guillaume Taylor** 

**Mme Augusta Henriques** 

Président

Président émérite

Vice-Président

Trésorier

Secrétaire

**Mr Adama Daffa** 

Membre (Ministère mauritanien des Affaires économiques et du Développement, désigné par le CA du PNBA)

Mr El Hanchi Ould Mohamed Saleh

**Mme Charlotte Gobin** 

**Mr Luis Mariano Gonzalez** 

Mr Jean-Pierre d'Huart

**Mme Isabelle Niang** 

Membre (Primature Mauritanie)

Membre (Sr Environmental Specialist, GEF)

Membre (Ministerio de Medio Ambiente, Madrid)

Membre (Président de la FFRSA)

Membre (Maître de conférences, Université Cheikh Anta DIOP,

Dakar)

**Mr Ibrahima Thiam** 

**Maître Aly Ould Mohamed Salem** 

Membre (Directeur Régional, Wetlands International)

*Invité de droit (Directeur du PNBA)* 



Mr Mohamed Lemine Ould Baba a été membre du Conseil d'Administration de la FIBA jusqu'en juin 2012.

Maître Aly Ould Mohamed Salem a succédé à Mr Mohamadou Youssouf Diagana, à la Direction du Parc National du Banc d'Arguin, fin décembre 2012.







Depuis sa création, la FIBA édite des ouvrages de vulgarisation et de synthèse. Dans le cadre du développement d'outils méthodologiques, la FIBA met l'accent sur l'élaboration et la diffusion de guides techniques.

Ces documents peuvent être commandés et/ou téléchargés sur le site de la FIBA : www.lafiba.org

#### **Publications 2011-2012:**

#### 2012

■ Guide pour l'élaboration des Plans d'Affaire simplifiés pour les Aires Protégées (*Benjamin Landreau - Sous la coordination de Charlotte Karibuhoye*) – Disponible également en anglais et portugais. (2012).

#### 2011

- Guide méthodologique pour l'élaboration des plans de gestion des Aires Marines Protégées en Afrique de l'Ouest (Charbel Rizk, Julien Semelin, Charlotte Karibuhoye), 2011
- Trente années d'exploitation des Requins en Afrique de l'Ouest (*Mika Diop, Justine Dossa*). Disponible également en anglais (2011).

#### A paraître:

■ Réédition du guide pratique à l'attention des agents chargés de la surveillance nautique d'Aires Marines Protégées (Louis Gérard d'Escrienne, Antonio Araujo). Disponible également en anglais et portugais, (2013 - 2ème édition). Mise à jour du guide.

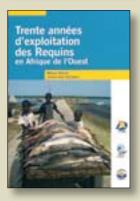
#### **Vidéos**

- Le Parc National du Banc d'Arguin : Un système de surveillance hors norme. Réalisation : La 3ème Porte à Gauche. Coproduction FIBA/PNBA/RAMPAO
- Surveiller pour protéger « Ensemble donnons un avenir à la pêche » Réalisation : La 3ème Porte à Gauche. Coproduction FIBA/PNBA/RAMPAO

#### CD

■ Chants Imraguen : musique traditionnelle de Mauritanie







## <u>L'EQUIPE</u>



Antonio Araujo Coordinateur Programme PNBA araujo@lafiba.org



**Salla Ba** *Chargée de projet*ba@lafiba.org



Nathalie Cadot Chargée de suivi-évaluation cadot@lafiba.org



**Liliane Collin** *Comptable*collin@lafiba.org



**Geneviève Coutrot Assistante de direction** fiba@lafiba.org



Aissata Daouda Dia Assistante de programme dia@lafiba.org



Maoudo Diaw Chauffeur logisticien



Mika Diop Coordinateur du Programme Protection & Gestion des ressources jusqu'en juin 2012



Justine Dossa Assistante technique, jusqu'en juin 2012



Ahmet Fall Comptable a.fall@lafiba.org



Christophe Gay-Balmaz Responsable Administratif et Financier gaybalmaz@lafiba.org



**Sylvie Goyet Directrice Générale**goyet@lafiba.org





Charlotte Karibuhoye Coordinatrice Programme Aires Marines Protégées karibuhoye@lafiba.org



Simon Mériaux Coordinateur Programme Capacités & Compétences meriaux@lafiba.org



Yasmina Messaci Chargée de projets, jusqu'en février 2013



**Sokhna NDiaye Assistante de programme** ndiaye@lafiba.org



Emanuel Ramos Assistant technique programme AMP ramos@lafiba.org



**Corinne Roux Chargée de communication**roux@lafiba.org



Julien Sémelin
Coordinateur Programme
Protection & Gestion
des Ressources
semelin@lafiba.org



Paul Silaï Tendeng Chargé de projet. Depuis juin 2012 a mis ses compétences au service du RAMPAO



Aissata Wague Assistante administrative, jusqu'en juin 2012



Oumy Oum
El Kheiry Wane
Assistante administrative
et financière
secretariatrim@lafiba.org

# ACRONYMES





**AABA** Association des Amis du Banc d'Arguin **AFD** Agence Française de Développement

**AMP** Aire Marine Protégée

**AMPC** Aire Marine Protégée Communautaire

**AP** Aire Protégée

**CAFE** Consortium Africain des Fonds pour l'Environnement

CSRP Convention sur la Diversité Biologique
CSRP Commission Sous-Régionale des Pêches

**DPWM** Department of Parks and Wildlife Management (Gambie)

**FFC** Fonds Fiduciaire pour la Conservation

**FFEM** Fonds Français pour l'Environnement Mondial

**FFRSA** Fondation pour Favoriser les Recherches Scientifiques en Afrique

**FIBA** Fondation Internationale du Banc d'Arguin

**GCM** Gardes Côtes Mauritaniens **GEF** Global Environment Facility

GIZ Deustche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit

IBAP Institut de la Biodiversité des Aires Protégées (Guinée Bissau)

ONG Organisation Non Gouvernementale
PNBA Parc National du Banc d'Arguin (Mauritanie)

PNNParc National du Niumi (Gambie)PPPPhotographes pour la Planète

**PRCM** Programme Régional de Conservation de la zone côtière et Marine en Afrique de l'Ouest

**RAMPAO** Réseau Régional des Aires Marines Protégées en Afrique de l'Ouest

**SEPANSO** Société pour l'Etude, la Protection et l'Aménagement de la Nature dans le Sud-Ouest (France)

**UICN** Union Internationale pour la Conservation de la Nature

**UNEP** United Nations Environment Programme/Programme des Nations Unies pour l'Environnement

**ZICO** Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux

#### Remerciements aux photographes :

Jean-François Hellio et Nicolas Van Ingen (www.hellio-vaningen.fr),
Hervé Hôte/Agence Caméléon (www.viadeo.com/fr/profile/herve.hote), Cécile Lamour (http://cecilelamour.free.fr),
François Nimal (http://www.françois-nimal.com).

A. Araujo, S. Ba, Biosfera 1, N. Cadot, D. Duval, Y. Diawara, L.G. d'Escrienne, J. Jalbert, Ch. Karibuhoye, W. Mullié, D. Prouhet, E. Ramos, R. Raoux, Rede EVA de ADE, C. Roux, A. Sane, L. Sanyang, C. Thiery.



Conception et fabrication : Régis Jalabert - Opus Sud - Arles Imprimé sur papier recyclé avec encres végétales et solvants sans alcool.

N°ISBN: 978-2-918445-10-4



# Fondation Internationale du Banc d'Arguin

CP 458 - 1110 Morges - Suisse fiba@lafiba.org

www.lafiba.org

